

Comm'@Bras

Toute l'actualité de votre village



EDITO

Alertes canicule, orage, etc.

En cette période, les alertes météo vont se multiplier et je profite de cet éditto pour vous expliquer leur processus de déclenchement.

Lorsque Météo-France estime qu'il y a un danger potentiel associé aux conditions météorologiques (canicule, orage, pollution...), le préfet place le département en vigilance jaune, orange ou rouge. Dans la foulée, toutes les mairies sont informées par un automate. Dans les petites communes, comme ici, c'est le maire qui reçoit le message et qui doit en accuser réception. Sans réponse, l'automate appelle les adjoints.

Au-delà des mesures de sûreté exigées par les circonstances, nous devons aussi informer la population avec tous les moyens dont nous disposons : mobilisation du personnel communal, haut-parleurs, téléphone, sms, etc.

Si le maire n'a pas pris les mesures nécessaires (notamment l'information à la population), sa responsabilité pénale peut être engagée.

Pour autant, j'essaie de faire la part des choses et si je juge le risque faible, je n'alerte pas. J'assume, mais rien ne garantit qu'on ne se retournerait pas contre moi en cas de problème... Voilà vous savez tout sur les alertes. Je vous souhaite un bel été.

Julien DIDRY

Tout en images...



« Vive les vacances », thème de fleurissement 2019. Retrouvez les coulisses de la commission embellissement en p 2.



Clap de fin pour « l'œuvre à nu » de Liliane et Janick sur LNradio.TV p 3.



Sur les traces de Joseph Cady à La Réunion en p 4.

La commission embellissement : une affaire de passionnés

C'est en mars 2002 qu'elle a vu le jour, réunissant une quinzaine de bénévoles pour réfléchir sur des sujets aussi variés que l'embellissement, le marché aux fleurs, la zone de loisirs ou l'aménagement du village et de sa traversée. L'inscription de la commune au concours des villages fleuris en 2005 a marqué le point de départ du fleurissement à thème.

Le rituel est désormais bien rodé : chaque fin d'année, le groupe se réunit avec les employés communaux et propose ses idées. Ensuite chaque membre vote. C'est le thème qui a été le plus plébiscité qui sera choisi pour le printemps à venir. Souvenez-vous entre autres de « la musique » en 2007, « le potager » en 2009 et « la BD » en 2014 avec ces si jolies maisons de Schtroumpfs !

Puis vient le choix des fleurs qui composeront les différents massifs en fonction des observations effectuées l'année précédente sur le rendu de la fleur, sa résistance à la chaleur etc. La serre, d'environ soixante mètres carrés, permet de faire pousser mille sept cents plants. Un fleurissement saisonnier nécessite un total de deux mille deux cents plants, du terreau et le bois nécessaire à la réalisation des sujets décoratifs. Les potées qui seront suspendues dans le village sont préparées trois semaines à un mois avant et attendent sagement dans la serre avant d'être installées.

Il faut une journée pour planter les futurs plants dans la serre. Dès que les « Saints de glace » sont passés, une nouvelle journée est nécessaire pour créer chaque massif aux quatre coins du village.

L'hiver et le début du printemps permettent de réaliser les sujets qu'imagine Jean-Bernard (ouf ! même retraité, il a décidé de continuer !) et que mettent en peinture les bénévoles. Le nettoyage et le désherbage des plates-bandes s'effectueront à deux reprises au cours de la saison. En octobre, il faut tout arracher en prévision de l'hiver.

Grâce à tout ce travail, la commune a été récompensée au fil des ans par la commission régionale des villes et villages fleuris, jusqu'à obtenir la labellisation trois fleurs. Son jury passe tous les trois ans



V
A
C
A
N
C
E
S

environ et décide de son maintien (ou non) en tenant compte de la qualité du fleurissement, de la propreté du village, de la beauté et de l'entretien de nos arbres, et du respect de l'environnement.

Un très grand merci donc aux membres de notre commission embellissement, à leur engagement, à leurs efforts sous la pluie ou sous le soleil aux côtés des employés communaux pour que notre commune de Bras soit toujours aussi jolie à traverser.

Annick ROUPLY

Pour qu'il fasse bon vivre à Bras



pour les adeptes de la Voie Verte qui chercheraient un peu de fraîcheur ! Un ensemble identique sera également installé sur l'aire de jeux.

Merci à nos ouvriers communaux sur qui nous pouvons compter pour nous créer un petit havre de paix.

A Bras-sur-Meuse, on n'a pas la mer, mais on a des idées !

Anne-Laure DUPUY

Les six ans de L'Œuvre à Nu

Cinquante émissions en WebTV sur l'Art, d'environ une heure chacune en direct, pour lesquelles quarante-trois artistes sont venus des quatre coins de l'Europe : c'est une aventure qui s'appelle « L'Œuvre à Nu ».

Le 16 mai, pour fêter les six ans de leur création transmise sur LNRadio.TV tous les mois, Liliane, Janick et Yohann ont réuni quelques vingt artistes qui ont pu répondre à leur invitation.



Un buffet très varié et coloré fut offert par l'association « Le Numéripôle ». Peintres, sculpteurs, photographes, écrivains, poètes, plasticiens, philosophes, chanteurs étaient ravis de se côtoyer l'espace de cette soirée. Ils étaient d'une humeur chahuteuse non dissi-

mulée et ont tous manifesté leur joie, leur plaisir et leur enchantement de rencontrer d'autres artistes.

Les remerciements à monsieur le maire ont été très très nombreux, car ce concept est unique et les artistes étaient admiratifs des 5@ du village. Yohann, le technicien de cette émission était à la caméra et aux photos, et maintenant, ces trois compères nous concoctent un montage photos que vous pourrez voir sur la page Facebook de LN.

Le clap de fin a retenti. Un autre concept, un autre support, vont assurer la suite de cette diffusion culturelle, devenue maintenant internationale.

Liliane MOUTON

Producteurs de fruits rouges et d'asperges de père en fils

C'est en 1978 que la famille Guillaume s'installe en Meuse et reprend une exploitation céréalière et se diversifie dans la production de fruits rouges et d'asperges.

En 2008, leur fils Clément intègre la société « EARL de la Pépinière ». A cette époque, la cueillette des fraises est en libre service.

En 2011/2012, passionné par son métier, il décide de produire des fraises hors-sol. Comme me l'a expliqué Clément, « les fraisiers sont plantés dans des sacs contenant des substrats végétaux ou minéraux : écorce de pin, tourbe, fibre de coco. Les sacs reposent sur des piquets dans des gouttières. La culture est abritée sous des tunnels plastiques permettant un gain thermique en retenant l'énergie solaire et protégeant la culture des aléas climatiques. Un système de goutte à goutte apporte en permanence à la plante l'eau et les éléments minéraux, ce qui permet une irrigation moins consommatrice d'eau. »

Aujourd'hui à la tête d'une exploitation de deux hectares quatre-vingts d'asperges soit quatre mille griffes, de quinze ares de rhubarbe rouge et de cinquante ares de fraisiers soit vingt mille pieds, le jeune homme souhaite se démarquer, s'adapter à la demande et surtout continuer à produire des fruits de meilleure qualité avec zéro traitement, sans pesticide. L'entreprise emploie en haute saison une dizaine de personnes.

Il propose à la vente des asperges de fin mai à fin juin, de la rhubarbe rouge, des groseilles, framboises et casis de fin mai à mi-juillet en barquette, et bien sûr des



fraises de fin mai à fin juin en barquette mais aussi en libre service.

Le magasin est ouvert de 10h à 12h et de 14h à 18h30 du lundi au samedi.

Vous pouvez aussi acheter sur place de la confiture de fraises, des gelées de framboises ou de groseilles confectionnées par Mme Guillaume.

https://www.facebook.com/EARL-De-La-Pépinière-à-Bras-sur-Meuse-1123158177756633/?ref=br_rs

Séverine SEENE

Impressions

Des jeunes Brasiens racontent leur voyage à La Réunion, pour rapporter un peu de terre meusienne à Trois Bassins, où est né le Poilu Joseph Cady, et leur découverte de l'île. Emotions et émerveillement.

Grâce au travail de recherche que nous avons effectué en CM1, nous avons retrouvé un des descendants indirects de Joseph Cady, poilu réunionnais mort pour la France, près de la Côte du Talou. Il s'agit de M. Gallas.

Lors du voyage sur l'île de la Réunion, M. Gallas a pu rencontrer d'autres descendants du Poilu Cady. Toutes ces personnes, qui se voyaient pour la première fois, étaient très contentes et émues.

Mes copains et moi avons été chaleureusement remerciés par tous les membres de cette famille réunie grâce à ce voyage.

Romain



Un des moments qui m'a le plus marqué, c'est l'arrivée en avion, lorsque j'ai vu l'île de la Réunion, par le hublot, le ciel était très bleu. Le soleil radieux prouvait que je me trouvais bien sous les tropiques. J'allais enfin poser les pieds sur cette île. Le projet se concrétisait.

Une fois sortis de l'avion, c'est l'atmosphère tropicale qui s'abat sur nous. Et là, c'est la flore qui m'a étonné : elle est totalement différente de la métropole. Cocotiers et palmiers nous font face, nous ouvrent les bras et nous saluent d'être là. Ils sont bien verts, on se croirait au pays des merveilles.

La flore est débordante, envahissante, impressionnante et colorée.



Elle arrive même à pousser sur les coulées de lave craquantes et rugueuses. Les fleurs que nous avons pu voir en cette fin d'été Réunionnais, sont majestueuses et les cannes à sucre sont plus hautes que nos maïs. Il y avait des fruits que je ne connaissais pas, comme le jacquier et des arbres à litchis (quatre fois centenaires) qui peuvent donner jusqu'à une tonne de fruits chacun. Je ne pensais pas voir autant de végétation.



Antoine

Notre rencontre avec les enfants Réunionnais était géniale. Nous nous sommes retrouvés à l'école de Trois Bassins pour leur présenter notre projet. Eux, nous ont expliqué les origines de la population de l'île, venue de nombreux continents, au cours d'une pièce de théâtre. Ils nous ont partagé leur

culture grâce à des chants typiques. Puis nous avons terminé cette belle matinée par une chanson composée en mémoire du poilu Joseph Cady, et par un repas typique à la cantine de l'école, avec vue sur l'Océan Indien. Magnifique !



Le lendemain, avec les collégiens, nous avons fait une randonnée sur le chemin pris par les esclaves autrefois, pour aller récolter et chercher de la glace sur les hauteurs. Arthur, un garçon de notre âge a fait tout le trajet avec un moniteur car il était non-voyant. Quel courage ! Avec nos bonnes chaussures et nos vestes chaudes, c'était fatigant. Alors pour les esclaves, cela devait être épouvantable.



Pour honorer Joseph Cady, né sur l'île, une cérémonie d'Anciens combattants très émouvante a eu lieu le samedi matin, en présence de nombreuses autorités, et d'une population nombreuse. C'était inédit pour beaucoup d'habitants.

Manon

Merci à tous ceux qui ont permis de mener à bien ce beau projet.

Directeur de la publication : Julien DIDRY
Déléguée à la communication : Dominique ANCIAUX
Ont participé à ce numéro : Romain, Antoine et Manon,

Dominique ANCIAUX, Julien DIDRY, Anne-Laure DUPUY,
Yann FORGET, Blandine GARETTE, Clément GUILLAUME,
Liliane MOUTON, Annick ROUPLY, Jean-Bernard ROUX, Séverine SEENE.